

L'asclépiade et la patience crépue: deux plantes toxiques des prairies et pâturages.

par

- France Bélanger, M.Sc., agronome, Bovi-Expert
- Evelyne Boulianne, agr., Bureau vétérinaire de Sainte-Marie et Clinique vétérinaire de St-Georges





Plan de présentation des sujets traités

- De la page 4 à la page 25: **Gestion de plantes toxiques (patience crépue et asclépiade) dans les pâturages**, par France Bélanger, M. Sc., agronome chez Groupe Bovi-Expert.
- De la page 26 à la page 37: **Nutrition et signes d'intoxication avec la patience crépue et l'asclépiade chez les bovins**, par Evelyne Boulianne, agronome au Bureau vétérinaire Sainte-Marie et Clinique vétérinaire St-Georges

Présentation de France Bélanger: Éviter la propagation de plantes toxiques dans les pâturages

Différentes méthodes de gestion des pâturages permettent de diminuer le risque d'intoxication liée à certaines plantes toxiques comme l'asclépiade et la patience crépue. En améliorant le contrôle de ces mauvaises herbes, la surface disponible pour le pâturage s'accroît, ce qui favorise également le bien-être des vaches et de leurs veaux.

L'asclépiade

Photo d'un champ cultivé en asclépiade pour la récolte de la soie

En 1935, Marie-Victorin décrit l'asclépiade dans son livre Flore Laurentienne:

Asclepias syriaca L. (asclépiade commune), également appelée Petits cochons ou Cochons de lait : Forme de grandes colonies dans les champs et lieux vagues. Il est certainement indigène dans le Québec, bien qu'il soit devenu agressif à la façon d'une mauvaise herbe, à cause des nouvelles conditions créées par l'homme. Elle fut l'une des premières espèces de ce continent à être décrites scientifiquement. Cette espèce indigène a toujours attiré l'attention par d'apparentes possibilités économiques.

FRÈRE MARIE-VICTORIN, D. Sc.

De l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes,

Membre de la Société Royale du Canada,

Directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal.

F L O R E LAURENTIENNE

ILLUSTRÉE DE 22 CARTES ET DE 2800 DESSINS

PAR

FRÈRE ALEXANDRE, L. Sc.

De l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes,

Professeur de Biologie au Mont-Saint-Louis.



L'asclépiade en 2025, un siècle plus tard



L'asclépiade est devenue la plante privilégiée des défenseurs du papillon monarque, dont la chenille se nourrit exclusivement de ses feuilles.

Source photos: Lasclay, producteur de soie d'asclépiade



Certains encouragent même sa propagation en procédant à son semis un peu n'importe où avec des bombes de semences (bordure de chemin, friches, etc.)



En fait, la paissance élimine la concurrence des autres plantes en les broutant, facilitant ainsi l'identification des talles, souvent situées en lisière de forêts ou de haies et présentant une couleur plus pâle que le reste de la végétation.

0

L'asclépiade en 2025

Cette plante est hautement toxique pour les ruminants. Heureusement, dans les pâturages, les bovins ne la broutent pas à cause du goût de son latex.

Dans une prairie, si elle est fauchée et récoltée, sa toxicité persiste. À noter, que plus la proportion ou la quantité d'asclépiade est élevée dans une seule balle ronde, plus le risque de mortalité chez les bovins augmente. En présence d'asclépiade, il faut éviter de presser des balles rondes haché car le risque d'intoxication est décuplé.



Les modes de propagation de l'asclépiade

L'asclépiade recherche:

- Les bordure de boisé semi-ensoleillé
- Les parcelles bien protégées du vent
- Les sols secs

Et elle s'étend rapidement en période de sécheresse et de canicule prolongée, comme ce fut le cas en 2018 et cette année en 2025. Ses racines sont formées de rhizomes profonds qui vont chercher l'eau bien en-dessous de la zone d'enracinement des plantes fourragères.



Stratégie de contrôle de l'asclépiade par l'amélioration des sols

Favoriser le développement de plantes fourragères de qualité en améliorant le pH du sol, et en optimisant le drainage avec une fertilisation adéquate.



Stratégie de contrôle herbicide de l'asclépiade au stade boutons floraux à la pleine floraison

Appliquer un traitement localisé au glyphosate sur les plants mères d'asclépiade, les plus haut, au stade de floraison, entre fin juin et début juillet, en respectant une dose recommandée supérieure à celle habituellement utilisée pour les autres mauvaises vivace, (à valider avec votre agronome). Comme les plants plus petits sont reliés par des rhizomes aux plants les plus grands, la majeure partie d'entre eux devrait disparaître. Un second traitement localisé sera nécessaire l'année suivante sur les plants restants, toujours au stade de floraison.

Si la dose de glyphosate est insuffisante, le produit n'atteint pas les rhizomes, laissant les plants périphériques vivants, comme le montre cette photo dans le maïs RR.





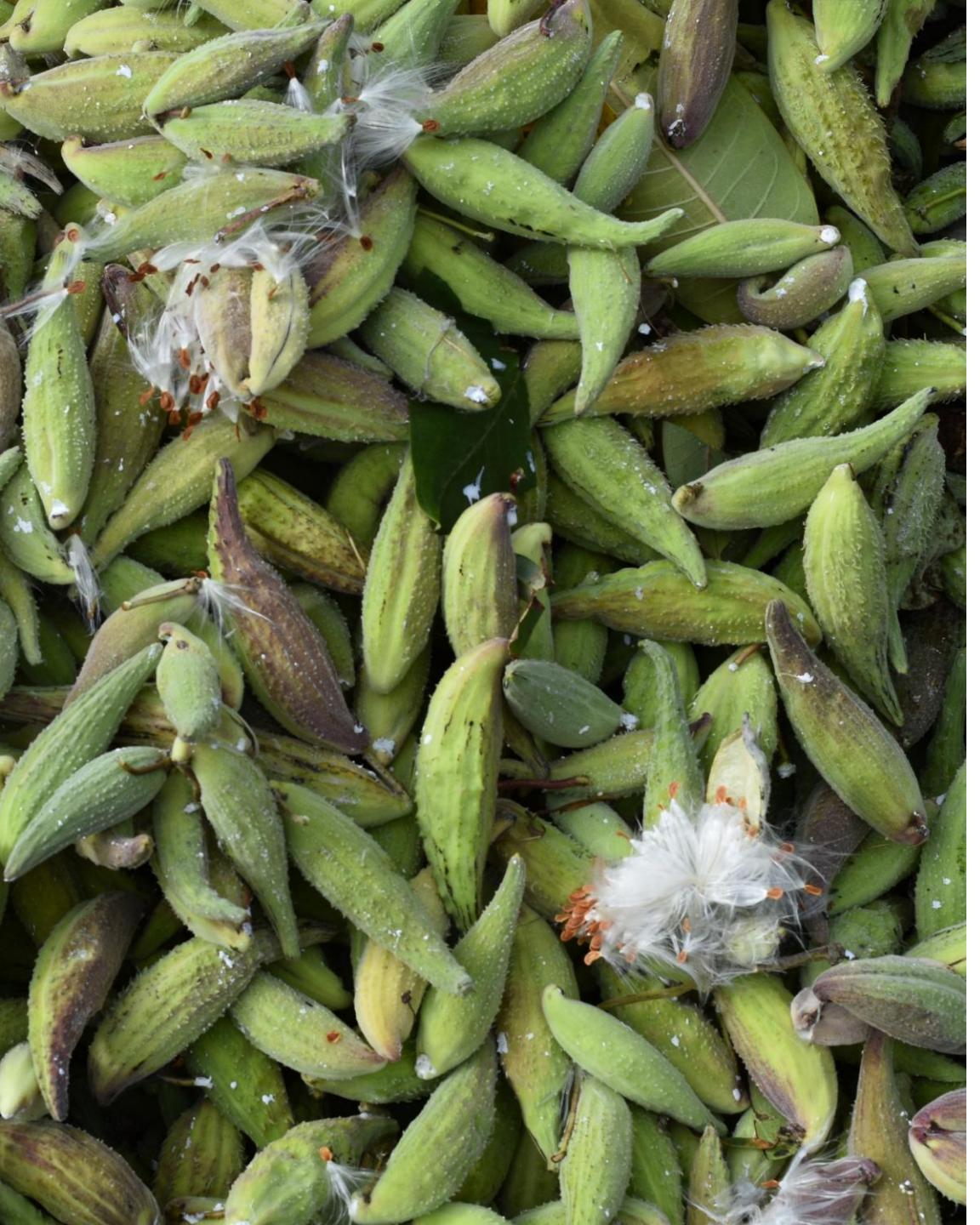
Exemple d'un herbicide inefficace alors que les plants d'asclépiade traités ont produit des follicules avec des graines viables.



Intérieur des follicules blancs

Stratégie de contrôle de l'asclépiade du stade post-floraison et avant la grenaison

Par la suite, s'il y a des talles oubliées par le traitement herbicide, il est encore temps de contrôler au moins la production des graines. On fauche alors les talles découvertes après leur floraison et avant la formation des graines, car les plants plus pâles deviennent plus visibles en août. L'intérieur des follicules doit être encore blanc. **Cette coupe est essentielle, car un traitement herbicide serait inefficace à ce stade, le plant ayant déjà entamé sa sénescence.** L'objectif principal de cette fauche est uniquement d'empêcher la production de graines qui seraient dispersées par le vent grâce à leurs aigrettes, vers la fin septembre ou début octobre.

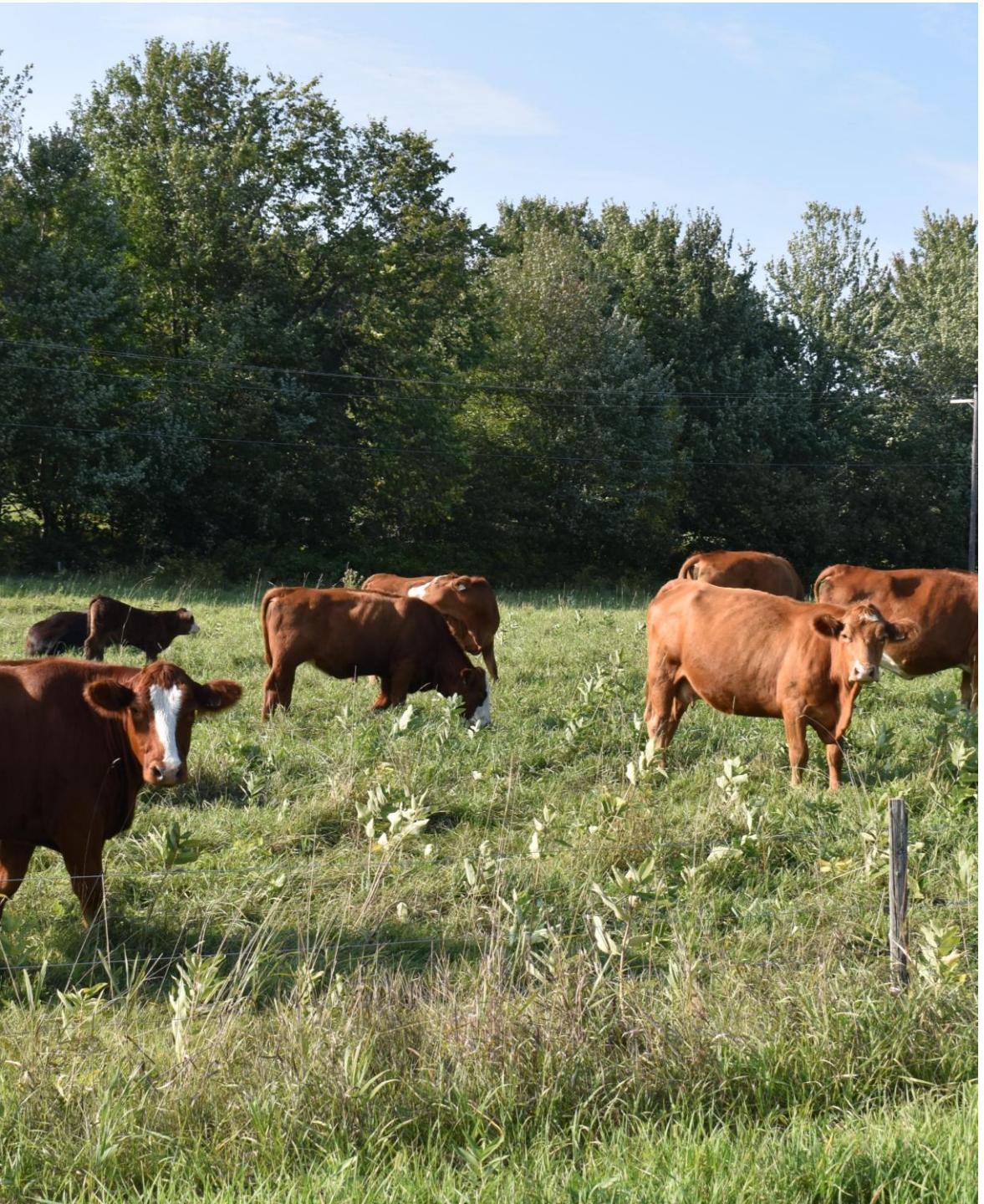


Stratégie de contrôle de l'asclépiade au stade formation de graines.



Il est essentiel de procéder à la récolte des follicules avant qu'ils ne se dessèchent, ne s'ouvrent et ne libèrent les graines. Ces derniers doivent ensuite être brûlés, car les déposer en forêt favorise leur propagation.

Il est également primordial de collecter les plants situés sur les sites avoisinants, étant donné que les graines, portées par les aigrettes, peuvent être transportées sur 5 à 10 mètres avant de retomber au sol et de germer les années suivantes.



Stratégie de contrôle de l'asclépiade à la fin de l'été dans les pâturages.

Dans les pâturages, les plants d'asclépiade ne produisent pas de graines car les vaches mangent les fleurs en juillet. Quand on les observe à la fin de l'été avec un couleur plus pâle, il faut situer les talles pour les traiter localement avec du glyphosate au mois de Juillet de l'année suivante.



L'asclépiade au stade formation de graines.

Dès que les graines commencent à brunir à l'intérieur des follicules, il est trop tard pour intervenir avec un traitement herbicide ou avec la récolte des follicules.

Un traitement herbicide à l'automne est inefficace et le travail du sol au printemps suivant va propager les rhizomes et créer une grave infestation.



La patience crêpue

En 1935, Marie-Victorin décrit la famille de la patience crépue (*Rumex crispus*) dans son livre Flore Laurentienne:

Nos Rumex se tranchent en deux groupes: un groupe de petite taille, à suc acide (Oseilles), et un groupe de grande taille à principe amer (Patiences). Les Patiences renferment des sucs acides (acide oxalique), des tannins, un principe amer.

Dans les vieux documents, il est question de "Docques", qui désigne toutes les Patiences qui envahissent sans cesse les prés.

FRÈRE MARIE-VICTORIN, D. Sc.

De l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes,
Membre de la Société Royale du Canada.

Directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal.

F L O R E LAURENTIENNE

ILLUSTRÉE DE 22 CARTES ET DE 2800 DESSINS

PAR

FRÈRE ALEXANDRE, L. Sc.

De l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes.
Professeur de Biologie au Mont-Saint-Louis.



La patience crêpue un siècle plus tard

À cause de son goût amer, dans les pâtures, les bovins ne la broutent pas. Une chance! Car cette plante est hautement toxique pour les ruminants.

Dans une prairie, si elle est fauchée et récoltée, sa toxicité persiste. À noter, que plus la proportion ou la quantité de Patience crêpue est élevée dans une seule balle ronde, plus le risque de mortalité chez les bovins augmente.



La surpissance élimine la concurrence des bonnes plantes qui sont broutées, facilitant ainsi l'identification des plants de patience crêpue.



Les modes de propagation de la patience crêpue

Elle se retrouve sur les bords des fossés car elle peut s'y implanter lentement. Par la suite, au printemps, avec le niveau d'eau élevé dans les fossés, elle continue de coloniser les abords du fossé par ses graines qui peuvent flotter sur l'eau. Elle envahit ensuite les prairies et les pâtures si :

- On travaille le sol très près de ces fossés et qu'on en répand les graines sur l'ensemble du champ;
- On fauche les fossés après la grenaison (graines brunes) par une faucheuse rotative qui projettent les graines sur le bord du fossé;
- Quelques plants s'implantent dans la prairie avec production de graines viables parce que la dernière coupe en août n'est pas effectuée.

Elle peut produire un millier de graines qui continuent d'exploiter la superficie du champ.



Les modes de propagation de la patience crépue

La patience crépue peut se retrouver sur le bord d'un fossé qui est non traité par les herbicides. Sur cette photo, la Patience crépue est située en bordure d'un champ de soya non traité et d'un fossé.

Les stades de croissance de la patience crêpue



La patience crêpue est une vivace à racine pivotante qui pousse très lentement. Elle forme une rosette difficile à identifier la première année.



La deuxième année, elle produit des milliers de graines sur des tiges très visibles, surtout lorsqu'elle pousse dans les pâturages.



Stratégie de contrôle de la patience crêpue avec un herbicide au stade végétatif

Appliquer un traitement très localisé au glyphosate ou avec un autre herbicide recommandé par votre agronome. Attention: Vous devez pulvériser tous les plants de patience crêpue car leurs racines sont pivotantes et non rhizomateuses (comme l'asclépiade).

Il faut vérifier leur présence à chaque année puisque les graines de patience crêpue conservent leur pouvoir germinatif sur plusieurs décennies.



Stratégie de contrôle de la patience crêpue du stade grenaison

Il faut absolument récolter les tiges couvertes de milliers de graines brunes, car celles-ci vont persister plusieurs dizaines d'années dans le sol. Il faut vraiment faire attention de ne pas éparpiller les graines pendant la coupe des tiges, et les mettre dans un sac hermétique. Ce sac est placé dans un grand contenant car il peut se déchirer par les tiges coupantes de la patience crêpue et laisser tomber des graines au sol.

Les tiges de patience crêpue doivent ensuite être brûlées.

Présentation de Evelyne Boulianne: Nutrition et signes d'intoxication chez les bovins

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

- La patience crêpue et l'asclépiade sont des mauvaises herbes envahissantes.
- La patience crêpue et l'asclépiade peuvent causer la mort des bovins.



Habituellement, les animaux ne consomment pas les plantes toxiques au pâturage. Les risques pour la santé sont plus élevés avec la récolte de plantes toxiques dans les fourrages (balles rondes, balles carrées ou en ensilages entreposés dans les différentes structures).

Dans le cas de la patience crépue, les bovins peuvent ingérer des graines contenues dans les balles rondes sans avoir de symptômes. Toutefois, les graines matures résistent au système digestif et se retrouvent dans les déjections. Ce fumier est ensuite épandu dans les champs et l'infestation continue.

Quoi faire des bovins qui montrent de signes d'intoxication?

1. Retrait immédiat de la source

- Retirer les animaux du pâturage et/ou détruire le foin contaminé.
- Isoler l'animal affecté pour surveiller son état.

2. Appel au vétérinaire

En cas d'ingestion de plantes toxiques par un bovin, il faut agir rapidement et appeler votre médecin vétérinaire pour limiter les effets toxiques, surtout si les symptômes sont déjà apparents. Le vétérinaire pourra évaluer la gravité de l'intoxication et administrer les soins appropriés.





L'ASCLÉPIADE, UNE PLANTE TOXIQUE POUR LES BOVINS

Les composés toxiques de l'asclépiade pour les bovins

La consommation d'asclépiade (genre *Asclepias*, notamment *Asclepias syriaca*, l'asclépiade commune) par un bovin peut avoir des effets toxiques importants.

L'asclépiade contient des cardénolides (ou glucosides cardiotoniques), qui sont des substances très toxiques pour le cœur. La concentration varie selon les espèces et les parties de la plante.

La dose létale varie, mais on estime que :

- Aussi peu que 0,1 à 0,5 % du poids corporel en matière sèche peut être mortel.
- Les jeunes plants ou les plantes fanées/séchées peuvent être plus appétentes, donc plus dangereuses dans les foins contaminés.

Symptômes d'intoxication avec l'ingestion d'asclépiade chez les bovins

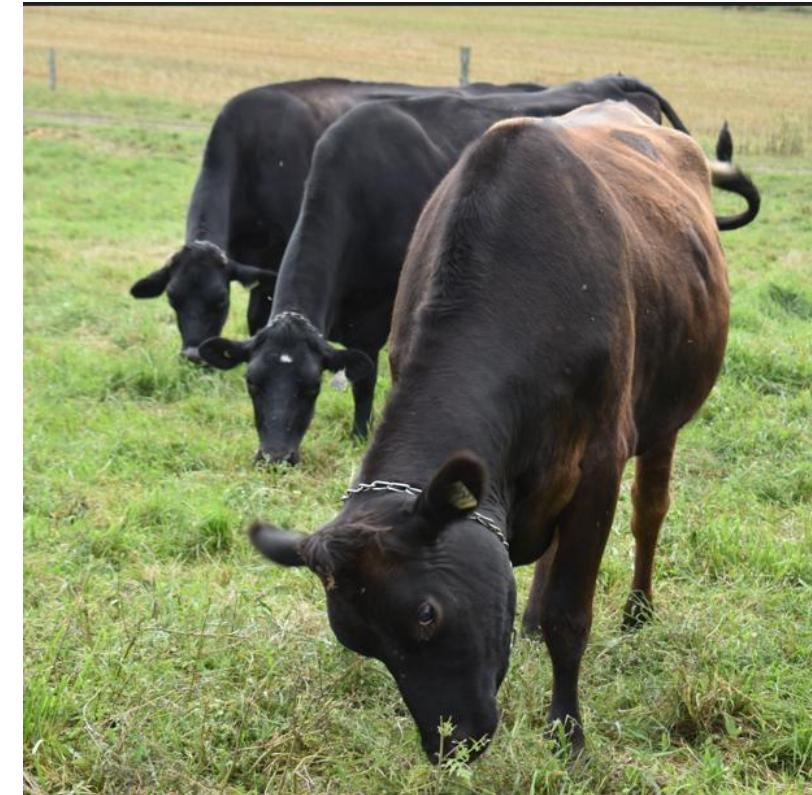
Les symptômes varient selon la quantité ingérée et l'état de la plante (fraîche ou sèche), et peuvent inclure :

- **Troubles digestifs** : perte d'appétit, ballonnements, diarrhée ou constipation, salivation excessive
- **Troubles nerveux** : faiblesse, tremblements musculaires, problème de coordination, comportement anormal
- **Troubles cardiovasculaires** : rythme cardiaque irrégulier, fréquence cardiaque lente (bradycardie), effondrement soudain
- **Autres signes** : difficulté respiratoire
- **Mort subite** dans les cas graves

Traitements symptomatiques pour une intoxication probable d'un bovin avec de l'asclépiade

Le vétérinaire peut recommander:

- Du charbon activé
- Un traitement de fluidothérapie
- Des antiarythmiques



A wide-angle photograph of a rural landscape. In the foreground, there is a field of tall, green grass. In the middle ground, a line of trees marks the edge of the field. The sky above is clear and blue.

LA PATIENCE CRÉPUE,
UNE PLANTE TOXIQUE
POUR LES BOVINS

Les composés toxiques de la patience crêpue pour les bovins

La patience crêpue (*Rumex crispus*) est une plante vivace qui peut devenir毒ique pour les bovins lorsqu'elle est ingérée en grande quantité, surtout si elle est présente dans le foin ou consommée au pâturage. Les feuilles de la plante contiennent de l'acide oxalique (oxalates) et d'autres composés irritants qui peuvent provoquer divers symptômes, et dans les pires cas, entraîner la mort.

Symptômes d'intoxication avec l'ingestion de patience crêpue chez les bovins

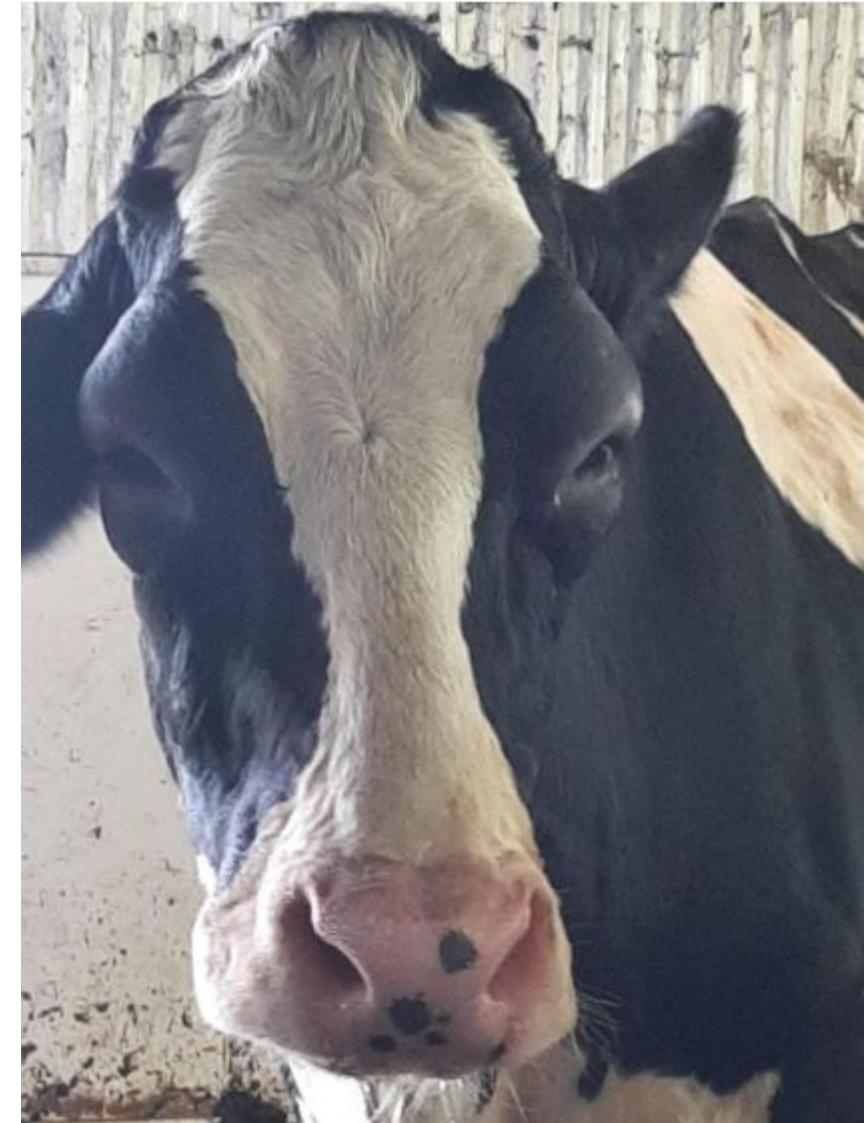


La principale expression d'une intoxication à la patience crêpue se compare à une fièvre de lait mais qui est observée à n'importe quel stade de lactation.

Symptômes d'intoxication avec l'ingestion de patience crêpue chez les bovins

Voici les autres signes observés chez le bovin:

- **Troubles digestifs** : diarrhée, ballonnements, douleurs abdominales et perte d'appétit
- **Irritation buccale et digestive** : salivation excessive, toux et refus de s'alimenter
- **Troubles nerveux et généraux** : léthargie, faiblesse musculaire, altération de l'état général
- **Problèmes rénaux (dus aux oxalates)** : difficultés urinaires et risque d'insuffisance rénale dans les cas graves



Traitements vétérinaires pour une intoxication probable d'un bovin avec de la patience crépue

1. Traitement symptomatique

- Réhydratation : perfusion intraveineuse si l'animal est déshydraté.
- Correction des déséquilibres électrolytiques, notamment en cas d'hypocalcémie causée par les oxalates.
- Charbon activé : parfois utilisé pour limiter l'absorption des toxines dans le tube digestif.
- Anti-inflammatoires ou analgésiques : pour soulager les douleurs abdominales.

2. Soutien digestif

- Administre des probiotiques pour relancer la digestion.
- Surveillance de la ruminant et de la production de gaz.

3. Surveillance rénale

- Les oxalates peuvent affecter les reins. Le vétérinaire pourrait recommander des analyses sanguines pour surveiller la fonction rénale.

Références de la présentation de France Bélanger

Bélanger, F., Allard, D. (2022). Quatre mauvaises herbes à surveiller. Flash-info plantes fourragères. Agriréseau.

Bélanger, F. (2020) Les plantes toxiques pour les ruminants. Agriréseau.

Fourrages mieux, Les rumex, des plantes qui posent d'énormes problèmes, Luxembourg

Gélinas, B., La culture de l'asclépiade commune, une revue de littérature scientifique. Agrireseau, 46 pages.

Marie-Victorin, F. (1035). Flore Laurentienne, Les Presses de l'Université de Montréal.

Système canadien d'information sur les plantes toxiques

Références de la présentation de Evelyne Boulianne

Walck, Raye; Webb, Brett; Ensley, Steve; Cook, Daniel. « A case of milkweed poisoning in cattle in Colorado ». Poisonous Plant Research (PPR), vol. 8, p. 31-36. DOI : 10.26077/13yr-nf86. [DigitalsCommons](#)

« Milkweed (Asclepias spp.) », USDA ARS – [Poisonous Plant Research](#).

Dickson, Timothy L.; Poynor, Brittany; Helzer, Christopher J. « [Cattle Graze Central US Milkweeds at Least as Much as Grasses, Even Under Patch-Burn-Grazing Management](#) ». Rangeland Ecology and Management, 87(1) : 158-166, 2023. DOI : 10.1016/j.rama.2023.01.001.

« Asclepias speciosa (Showy milkweed) », FEIS / [US Forest Service](#) (review).

« Common Milkweed (Asclepias syriaca) – Toxicity », [Purdue / extension agricole](#).

« Milkweed | [ASPCA](#) ».